

Le JCFL met à l'honneur Ayman Et Tabti Penneçot, 18 ans

Ayman Et Tabti Penneçot est judoka du club depuis ses 12 ans. Il a commencé le judo à 9 ans à Toupiac, dans un autre club gradignanais avant de nous rejoindre au JCFL avec son frère Youssef, et plus tard, avec son père Aïssa et son petit frère Ismaïl. Bachelier dans une filière technologique, Ayman a décidé de changer de voie. Il se forme depuis la rentrée aux côtés d'Émilie au club pour devenir professeur de judo. Il suit la formation BP JEPS au CREPS de Talence.



Ayman, comment t'es-tu mis au judo ?

Quand j'étais petit, je cherchais un sport. Pour te dire, j'ai tout essayé : piscine, foot, je n'arrivais pas à me décider. Je restais un an, puis je me lassais. J'ai aussi voulu essayer le karaté, mais je n'y suis jamais allé. Et puis, mon père m'a mis au judo. Je pense qu'il en a eu marre que je change de sport chaque année, alors il m'a obligé à aller au judo, alors que je ne voulais pas. Aujourd'hui, je le remercie de m'y avoir forcé, car c'est pour moi le meilleur sport. Je trouve que le judo apporte énormément. Déjà physiquement, il t'apprend à gérer ton corps et puis mentalement, ça te canalise. Petit, je me bagarrais pour un rien. Et puis, par exemple en boxe, il y a une ambiance assez pesante de bagarre, de concurrence, on a plus tendance à se la "peter". Au judo, il y a des valeurs, du respect.



Que fais-tu à côté du judo ?

Je pratique d'autres sports de combat au Street Fight à Pessac à côté du judo. J'aime bien la bagarre, le grappling, la lutte, le jjb. Et ce que je peux dire, c'est que je m'y sens bien grâce au judo. Pour moi, le judo, c'est le sport de base. Dans tous les sports ! Je trouve que grâce à lui, on est plus dans la technique que dans la force, ça m'a formé dans ma mobilité et ça m'a apporté une base dans tous ce que je fais à côté.

Tu souhaites donc devenir professeur de judo, comment t'es venue cette envie ?

Je ne suis pas du tout étudé. J'ai fait un bac pro technicien d'usinage, et je dois dire que ça ne me plaisait pas du tout. J'ai réfléchi et je me suis dit : "je fais du judo, je fais ça tous les jours, pourquoi je n'essaierais pas de faire quelque chose avec le judo". Je me suis renseigné et je me suis dit que c'est ce que je voulais faire : transmettre. Cette formation m'intéresse vraiment, j'aime l'idée de simplement transmettre ce que je sais, et ça, grâce à Émilie.

"Petit, il était plutôt bagarreur... et le judo lui a appris à se canaliser. Je suis très contente qu'il puisse trouver un métier qui l'épanouisse et surtout d'avoir pu lui transmettre ma passion, et du judo et de la transmission" - Émilie.

Ton plus beau souvenir depuis que tu pratiques le judo au JCFL ?

Quand on est passé ceinture noire tous ensemble avec mon père et mon frère... Je le ressens vraiment comme un accomplissement, c'était le but depuis petit. Et puis, obtenir sa ceinture noire tous en même temps, ouais ça le fait !

Aussi, j'ai un beau souvenir d'avoir participé au championnat de France cadets. C'était mon but, j'étais content d'y être arrivé, même si je n'ai pas eu de médaille. Cette année je suis junior, et je voudrais absolument aller au championnat de France 1D. Je suis motivé à m'entraîner encore plus pour réussir.



Si j'étais...



- Un animal, je serais un loup.
- Une couleur, je serais le noir.
- Une technique de judo, je serais Uchi Mata.
- Une célébrité sportive, je serais le judoka japonais Maruyama.
- Un mot, je serais, la réussite... J'ai à coeur de réussir, la réussite est un mot qui m'inspire.